

we are to have a more progressive policy. He did not desire to say anything painful to any person, but as a public man's acts and career are public property, he had a right to say something respecting the placing of the finances of this country in the hands of the hon. gentleman who now occupies the post of Finance Minister. He considered that a more unfortunate appointment could not have been made, (hear, hear), and if nothing else had caused him to lose confidence in the Government this appointment would. The course he had therefore made up his mind to pursue was any that would lead to a change of Government. He believed a change was called for in the interests of the country, and he did not believe that to do so would render it necessary the break down to great body to which he belonged. Those with whom he had acted in bringing about Confederation would endeavour to build up a good and stable Government. He had a perfect right to hold his own views, and support any right measure by the present Government if he considered the measure worthy of support. He would be prepared to unite with the Opposition in endeavouring to bring about a change, but with regard to their views and policy there was no more approximation to them on his part than there was six years ago. He was sure that if an appeal was made to the country some gentlemen opposite would find themselves stronger than they are now, (hear, hear). In fact the course he intended to pursue was very similar to that which the honourable member for Kingston had pursued in 1853 and 1854, for the purpose of breaking down the Government of the present Finance Minister in conjunction with the extreme "Clear Grit" Radical party, and the Hon. George Brown, with whose principles he was at variance. He (Sir A. T. Galt) proposed to follow the same course. He proposed to support any motion to bring about a change of Government; but he was resolved to support the Government in any measure which was good and honest, not because he had confidence in these gentlemen, but because he would support what he thought was for the public interests. (Hear, hear.)

Mr. Mackenzie maintained that the question at issue was not a personal one but a political question of importance. At the Toronto Convention Mr. McDougall and Mr. Howland had asserted that the original basis in forming the Government was three Reformers and two Conservatives from Upper Canada—the Reform majority in that Province being conceded, and that this proportion would be maintained. It was useless to attempt to hide the main question in a side issue. If this was the case every thing would be made a personal matter, and all inquiry would be thus evaded,

norable sir A. T. Galt n'entend blesser personne, mais puisque la conduite et la vie professionnelle d'un homme politique sont d'intérêt public, il a le droit de désapprouver la remise des finances de ce pays aux mains de l'honorable député actuellement ministre de ce portefeuille. Il estime qu'on ne pouvait faire un plus mauvais choix, (Bravo!) et si aucune autre raison ne l'avait incité à retirer sa confiance au Gouvernement, cette nomination aurait suffi. Par conséquent, il a décidé dorénavant de soutenir toute entreprise visant à renverser le Gouvernement. Il est persuadé qu'un changement est indispensable dans l'intérêt du pays et, pour ce faire, il ne pense pas qu'il soit nécessaire de détruire la prestigieuse institution à laquelle il appartient. Ceux avec qui il a entrepris de fonder la Confédération s'appliquent à instaurer un gouvernement honnête et stable. Il peut à la fois soutenir ses propres opinions et appuyer toute mesure valable proposée par le Gouvernement, s'il juge que ces mesures méritent son appui. Il est prêt à rallier l'opposition dans cette tentative de changement, mais pour ce qui est de leurs principes et de leur ligne de conduite, il n'a pas plus d'affinité avec eux maintenant, qu'il y a six ans. Il est persuadé que si l'on consultait le peuple, certains membres de l'opposition obtiendraient plus d'appui qu'à l'heure présente. (Bravo!) En réalité, l'attitude qu'il a l'intention de prendre s'apparente sensiblement à celle qu'avait adoptée l'honorable député de Kingston en 1853 et en 1854 pour vaincre le Gouvernement de l'actuel ministre des Finances, conjointement avec l'aile «*Clear Grit*» du Parti radical et l'honorable George Brown, d'ailleurs d'opinion différente. Il (sir A. T. Galt) conseille de prendre le même parti. Il suggère d'appuyer toute motion qui peut entraîner un changement de Gouvernement, mais il est déterminé à seconder toute mesure ministérielle qui est salubre et convenable, non qu'il fasse confiance à ces messieurs, mais parce qu'il s'associe à tout ce qu'il juge dans l'intérêt national (Bravo!).

M. Mackenzie dit qu'il ne s'agit pas d'une question personnelle mais plutôt d'une importante question d'ordre politique. Au congrès tenu à Toronto, MM. McDougall et Howland ont fait valoir qu'à l'origine, le Gouvernement devait se composer de trois réformistes et de deux conservateurs du Haut-Canada (puisque le parti réformiste a obtenu la majorité dans cette province) et que cette proportion doit être respectée. Il est inutile de dissimuler la question principale en évoquant une question secondaire. Si telle était la règle, on ferait de tout cas une question personnelle et on esqui-